

Musée Vivant Denon

Exposition

Chalon-sur-Saône



Le Sang de la terre

Naissance
de la culture du vin
en Bourgogne
gallo-romaine

Communiqué de presse

du 17 octobre 2026
au 24 mai 2027

COMMUNIQUÉ DE PRESSE • 3

SYNOPSIS DE L'EXPOSITION • 4

AUTOUR DE L'EXPOSITION • 7

ORGANISATION SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE • 8

LE MUSÉE VIVANT DENON • 9

INFORMATIONS PRATIQUES • 10

LE SANG DE LA TERRE

NAISSANCE DE LA CULTURE DU VIN EN BOURGOGNE GALLO-ROMAINE

17/10/2026 – 24/05/2027

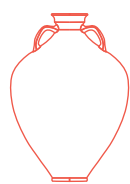
Musée Vivant Denon, Chalon-sur-Saône

Boisson de convivialité qui participe aujourd'hui largement de l'attractivité du territoire, le vin ancre ses racines loin dans l'histoire de la Bourgogne. D'abord importé de la péninsule italienne et des rives est de la Méditerranée, le vin est produit en Gaule dès l'âge du Fer (courant du 6^e siècle avant notre ère). Ainsi, après avoir retracé les premiers pas de la vigne en Gaule, la première salle de l'exposition présente la fabrication du vin « à la romaine ». C'est également l'occasion pour le public de s'essayer aux sciences de l'archéologie en étudiant les différents types d'amphores, contenants emblématiques du commerce vinicole qui sillonne l'Europe méditerranéenne.

Si les boissons alcoolisées (bière, hydromel, etc.) sont déjà consommées par les populations celtes, le vin est d'abord un liquide précieux et limité à des contextes rituels et sociaux bien précis. La manière de servir et de consommer le vin est strictement codifiée : la palette de contenants et de vaisselles liée à cette boisson nous offre un aperçu du monde du banquet. Sa consommation est également empreinte de symboliques fortes liées aux sphères des divinités, des héros et des élites, que l'exposition vous propose de découvrir dans sa deuxième salle.

L'exposition « Le sang de la terre » explore l'épopée plurimillénaire de la vigne et du vin à travers les collections du musée Vivant Denon, auxquelles répondent les découvertes faites à l'occasion de fouilles archéologiques, ainsi que les collections de différents musées d'autres grands territoires viticoles (Dijon, Beaune, Nuits-Saint-Georges, etc.).

Une publication de 98 pages disponible à la vente à la boutique du musée complète le propos de l'exposition. Elle permet de porter un nouveau regard sur les découvertes anciennes et les textes classiques en les confrontant aux nombreuses avancées scientifiques offertes par l'archéologie depuis vingt-cinq ans. Ces découvertes modifient considérablement nos connaissances sur l'histoire ancienne du vin et de la viticulture sur le territoire national en général, et en Bourgogne en particulier.



Si le vin est aujourd'hui la boisson de convivialité par excellence, il ancre ses racines loin dans l'histoire de la Bourgogne et du territoire éduen. D'abord liquide exotique et prestigieux, il devient rapidement un produit emblématique de la culture gallo-romaine. Suivez les traces de la diffusion de la culture du vin et découvrez les multiples facettes de cet alcool riche de significations !



Vendanges à la romaine (2014) © Michel Djaoui



© Vignoble du Mas des Tourelles

Arrivée de la vigne et du vin en Bourgogne

En Europe, le raisin de la vigne sauvage est consommé dès le Néolithique (vers 4000 avant notre ère). Disponible en quantités limitées, ce raisin n'est que peu intéressant pour la vinification et la réalisation de boissons alcoolisées : les céréales sont, elles, plus largement disponibles dans les sociétés céréalières pré- et protohistoriques. Le processus de vinification étant relativement long, il paraît d'autant moins intéressant que la fabrication de la bière.

Aujourd'hui, les cépages exploités pour les vins bourguignons – comme pour la majorité des vins dans le monde – sont les descendants de la *Vitis vinifera* subsp. *vinifera*, une vigne domestiquée d'origine eurasiatique issue de la vigne sauvage *Vitis sylvestris* et qui est exploitée dès 6000 avant notre ère dans les montagnes du Zagros iranien. Depuis le Proche-Orient, elle gagne rapidement l'Europe : la Grèce dès 2500, puis l'Italie vers 1200 avant notre ère, et enfin la Gaule au cours des 6^e-5^e siècles avant notre ère. Elle y arrive dans les valises des colons phocéens qui fondent la colonie de Marseille / *Massalia*, en même temps que la culture du vin. Sont sélectionnées les variétés les plus vigoureuses, qui produisent régulièrement et de manière plus sûre des baies plus grosses.

Si les pollens de vigne domestiquée apparaissent jusqu'en Franche-Comté et attestent de la présence de vignes domestiquées dans nos régions, les archéologues ont besoin de davantage d'informations pour dater la naissance de la culture du vin en Gaule : fragments de bois de vigne, pollens, outillages de vigneron, infrastructures de vinification et de stockage, amphores et contenants, vaisselle et service à boire, etc.

La première salle de l'exposition présente les premiers vignobles, les outillages et techniques viticoles, le rôle du commerce méditerranéen et propose un espace de manipulation autour des sciences de l'archéologie.



Service du banquet © Musée Vivant Denon, Chalon-sur-Saône / Philip Bernard

La culture du vin en Bourgogne : du vin des festins au vin des morts

Aux périodes anciennes, la consommation voire l'ébriété solitaires sont très mal vues : elles sont la marque de populations dites « barbares » et « non-civilisées ». Que ce soit chez les Grecs, les Romains ou les Celtes, les boissons alcoolisées se consomment en société, dans des cadres et selon des rites bien définis. La consommation et la préparation communes de l'alcool – et particulièrement du vin – sont une performance, un geste social, généralement masculin et réservé à une part bien spécifique de la population. À l'occasion des banquets, les élites redistribuent, avec abondance voire ostentation, à un panel de convives finement choisis, des aliments et boissons de privilège : biens exotiques, viandes de qualité, huiles et vins importés, grands crus, etc. Ces denrées sont

associées à d'autres biens précieux : vaisselle métallique ou liée au banquet, éléments de char et d'harnachement, armement, etc., autant d'éléments « confisqués » et dont les réseaux d'approvisionnement sont contrôlés par les élites locales. Cette redistribution de richesse n'est pas « gratuite » : elle permet d'entretenir les liens sociaux, politiques et religieux entre les convives. Cette pratique sociale est renforcée par une gestuelle particulière lors du banquet, inspirée ou copiée des modèles du *convivium* romain et du *symposion* grec, et par le choix de denrées prestigieuses.

La deuxième salle de l'exposition montrera l'évolution de la recette gréco-romaine du vin jusqu'à la table des Celtes et des Romains, les différentes divinités liées au vin (de Bacchus à Saint-Vincent), et la manière dont le vin a été employé dans les rites.



Regards contemporains

Dans une démarche de rapprochement entre arts anciens et arts contemporains, chère au musée Vivant Denon, plusieurs œuvres contemporaines sont disséminées dans le parcours de l'exposition. Le public est ainsi accueilli par une œuvre de l'artiste Robert Rigot [1929 – 2023].

Dans la seconde salle, les artistes Fabrica Minervæ (Elisaveta Prokopchuk) et Rom av. JC (Romain Hurdequint) investissent un espace tout au long de l'exposition, où ils vont réaliser des œuvres inspirées du monde dionysiaque. Fabrica Minervæ présente une tapisserie monumentale de 2 m × 4 m, réalisée avec la technique du tufting. L'œuvre illustre une procession des Bacchanales, convoquant les figures mythologiques qui peuplent l'univers de Dionysos (satyres, ménades, silènes...) dans une composition qui mêle iconographie antique et sensibilité contemporaine.

Rom av. JC, quant à lui, explore la mémoire du vin à travers une série de jarres façonnées en douelles de tonneaux recyclés. Ces pièces en bois portent en elles l'histoire du vin qu'elles ont contenu, et leurs formes s'inspirent des amphores sacrées de l'Antiquité, ces vases dédiés aux dieux et aux offrandes. Entre sculpture et objet rituel, chaque jarre instaure un dialogue entre le geste du tonnelier et celui du potier antique, entre la noblesse de la matière brute et la puissance de la forme archétypale.



Tapisserie tuftée *Iter Bacchi* © Fabrica Minervæ

Douelles de tonneaux peintes *Bacchus in Lecto*
© Rom av. JC



Service du banquet © Musée Vivant Denon, Chalon-sur-Saône / Philip Bernard

Pendant toute la durée de l'exposition, des animations sont organisées à l'intention du grand public : **visites guidées** pour les individuels, les groupes, les scolaires à partir du CM1, **ateliers jeune public**, **livret de visite** pour jeune public,...

Retrouvez le programme complet des animations et le dossier pédagogique sur notre site internet : **www.museedenon.com**

L'exposition fait l'objet d'une **publication** de 98 pages, que vous pouvez vous procurer à la boutique du musée au prix de 20 €.

Découvrez au sein de notre **boutique** une sélection autour de l'exposition pour petits et grands : publication de l'exposition, livres spécialisés, ouvrages jeune public,...



Gourde à motif de vigne © Musée Vivant Denon, Chalon-sur-Saône / Catherine Michel

Commissariat de l'exposition

Brigitte Maurice-Chabard, conservatrice en chef du patrimoine, directrice des musées de Chalon-sur-Saône

Gwenaëlle Colas, attachée de conservation, adjointe à la directrice du musée Vivant Denon

Denis Dubois, assistant de conservation du patrimoine, gestionnaire des collections archéologiques du musée Vivant Denon

Commissariat scientifique

Sébastien Chevrier, responsable de recherche archéologique en protohistoire récente, Institut national de recherches archéologiques préventives

Les prêteurs

Arles, musée départemental Arles antique
Autun, Panoptique – musée Rolin
Buxy, Comité Robert Rigot
Châtillon-sur-Seine, musée du Pays du Châtillonnais – Trésor de Vix
Cluny, Abbaye de Cluny – musée et site
Digoin, musée de la céramique
Dijon, musée archéologique
Dijon, Service régional de l'archéologie, DRAC Bourgogne – Franche-Comté
Gueugnon, musée du Patrimoine
Lyon, Lugdunum – Musée et théâtres romains
Mâcon, Groupement Archéologique du Mâconnais
Marseille, Département des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines
Marseille, Musée d'Histoire de Marseille – Mémorial de la Marseillaise
Metz, Service régional de l'archéologie, DRAC Grand Est
Sens, musée municipal

Graphisme, communication, exposition et publication

Savannah Lemonnier

Illustrations

François Gauchet, assistant d'étude, Inrap Bourgogne-Franche-Comté

Scénographie et production

Équipes des musées Vivant Denon et Nicéphore Niépce, Chalon-sur-Saône

Partenaires et mécènes

Outre les prêteurs sans la générosité desquels l'exposition ne pourrait avoir lieu, le musée Vivant Denon de la ville de Chalon-sur-Saône a reçu le soutien des partenaires institutionnels et privés suivants :

Direction régionale des Affaires Culturelles
Région Bourgogne-Franche-Comté
Département de Saône-et-Loire
Ville de Chalon-sur-Saône
Les Amis du Dardon
Société des Amis du musée Denon

À l'origine, en 1821, Chalon-sur-Saône fut parmi l'une des premières villes de France à créer une école gratuite de dessin dans un bâtiment situé place des Carmes (actuelle place Saint-Pierre), construit en 1757 pour les Ursulines ; elle conservait une collection d'œuvres d'art servant de modèles à l'enseignement artistique.

En 1866, Jules Chevrier, commerçant et conseiller municipal chalonnais, obtient la création d'un musée consacré aux richesses du patrimoine ; celui-ci s'installe dans les murs de l'école de dessin, qui déménage rue Fructidor. Baptisé musée Vivant Denon en l'honneur du grand homme natif de Chalon (1895), il présente des collections beaux-arts, archéologiques et de sciences naturelles avec l'ambition encyclopédique de l'époque.

En 1957, on lui adjoint l'ancienne école de filles, située rue Boichot. De 1982 à 2000, le conservateur Louis Bonnamour réalise des opérations de recherches subaquatiques dans la Saône, inédites en Europe, enrichissant notamment les collections de la section archéologie qui dresse un panorama de l'occupation humaine du Val de Saône, de la Préhistoire à nos jours.

Le musée Vivant Denon est riche de plus de 25 000 objets archéologiques, 11 000 sculptures, peintures, œuvres graphiques et objets ethnographiques.



Façade du musée Vivant Denon © Ville de Chalon-sur-Saône



Coordonnées

musée Vivant Denon
Place de l'Hôtel de Ville
71100 Chalon-sur-Saône

03 85 94 74 41
musee.denon@chalonsursaone.fr

www.museedenon.com

Facebook, Instagram, X : @museedenon

Horaires

Accès tous les jours, sauf mardi et jours fériés
de 9h30 à 12h et de 14h à 17h30

Tarifs

Entrée gratuite pour l'exposition
et les collections permanentes

Visite commentée :
3,60€/adulte, gratuit – de 18 ans

Visites guidées pour les groupes possibles
sur demande : musee.denon@chalonsursaone.fr

Contact presse, communication, mécénat

Audrey Lebeault
Email : audrey.lebeault@chalonsursaone.fr
Téléphone : 03 85 94 21 46 / 06 70 88 47 51

Illustrations

Visuels HD pour la presse disponibles sur
demande

Amphore Dressel 1 découverte dans la Saône
© Musée Vivant Denon, Chalon-sur-Saône / Jérôme Beg

Vendanges à la romaine (2014) © Musée et sites gallo-romains, Saint-Romain-en-Gal / Paul Veyseyre